

Témoignage d'une ancienne de la prépa

Qui suis-je ?

Je m'appelle **Mathilde** et je viens d'avoir 26 ans. Née en Métropole, j'ai grandi à la Réunion à partir de mes 3 ans, dans le Sud de l'île du côté de L'Etang-Salé. En 2014, j'ai choisi de rester à la Réunion pour étudier en classe préparatoire ECS (l'ancien nom de la voie ECG Maths + HGG si je ne me trompe pas !). J'ai ensuite intégré Audencia, à Nantes (en 2016) où j'ai été diplômée d'un Master en Management culturel en 2020. J'habite maintenant à Paris, où je suis Consultante en Secteur Public chez Sia Partners, un cabinet de conseil en management.

La prépa, mais pourquoi ?

Arrivée en Terminale, je n'avais **pas d'idée précise de ce que je souhaitais faire plus tard**, ni même tout simplement de ce que je souhaitais faire l'année suivante. Très intéressée par les matières scientifiques (particulièrement les mathématiques et la physique-chimie), mais également par des matières plus littéraires comme la philosophie, l'anglais ou encore l'histoire-géographie, je ne savais pas vraiment vers quoi me diriger...

C'est au cours d'une présentation dans mon lycée que j'ai entendu parler des classes préparatoires aux écoles de commerce, aussi connue sous le nom de **prépa ECG** (ECS, ECE et ECT à l'époque !). Suite à cette présentation (et quelques réflexions), j'avais enfin décidé de ce que je souhaitais faire pour les deux années à venir après le bac.

Si j'ai choisi la prépa, c'est car, pour moi, elle avait (et a toujours) **l'avantage d'allier sujets très variés** (qui, en plus, correspondaient à mes centres d'intérêts) **à des débouchés très variés...** me laissant plus de temps pour découvrir mais surtout trouver un métier et une voie professionnelle dans laquelle je m'épanouirai.

Pourquoi être restée à la Réunion pour ma classe prépa ? Très honnêtement, c'est car je ne me sentais pas encore prête à quitter l'île à 18 ans ! J'avais aussi entendu beaucoup de bien de la prépa Bellepierre par plusieurs grands frères et grandes sœurs de mes amis... et je dois dire qu'ils avaient raison !

Et du coup, comment c'était la prépa au Lycée Bellepierre ?

J'ai passé **deux années extrêmement riches**, en savoirs, en expériences, en rencontres... et bien entendu en travail ! Je ne regrette absolument pas ce choix fait il y a 8 ans de cela, et s'il fallait le refaire je le referai sans hésiter ! Les attentes sont élevées et les professeurs exigeants – nous préparons un concours national après tout ! – mais toujours bienveillants. L'idée étant de tirer le meilleur de nous-mêmes afin que nous nous surpassions et intégrions une école qui nous plaise.

Ces deux années ont également été l'occasion de réaliser deux stages, l'un à La Réunion chez Décathlon, au sein du groupe GBH et le second à Cape Town en Afrique du Sud, grâce aux partenariats mis en place par la prépa ECG Bellepierre. Cela m'a permis d'**avoir mes premières expériences professionnelles** (sur lesquelles j'ai pu échanger avec les examinateurs lors des oraux des concours notamment), mais aussi de découvrir une petite partie de l'Afrique du Sud pendant 3 semaines avec d'autres préparateurs (et amis !) de ma promotion.



Souvenirs de deux matinées : l'une passée sur le front de mer de Cape Town, l'autre à la prépa d'oraux blancs à Bellepierre avec une partie de la promo ECS2 2014-2016

Quelques mots sur mes 4 années à Audencia ?

En 2016, je quitte enfin la Réunion et pose mes valises en terres nantaises pour intégrer Audencia BS. Lors des oraux, j'avais eu un réel coup de cœur pour cette école et pour la ville de Nantes, j'étais donc plus que ravie d'y étudier pour les 4 prochaines années !

S'ensuit alors 4 années très riches :

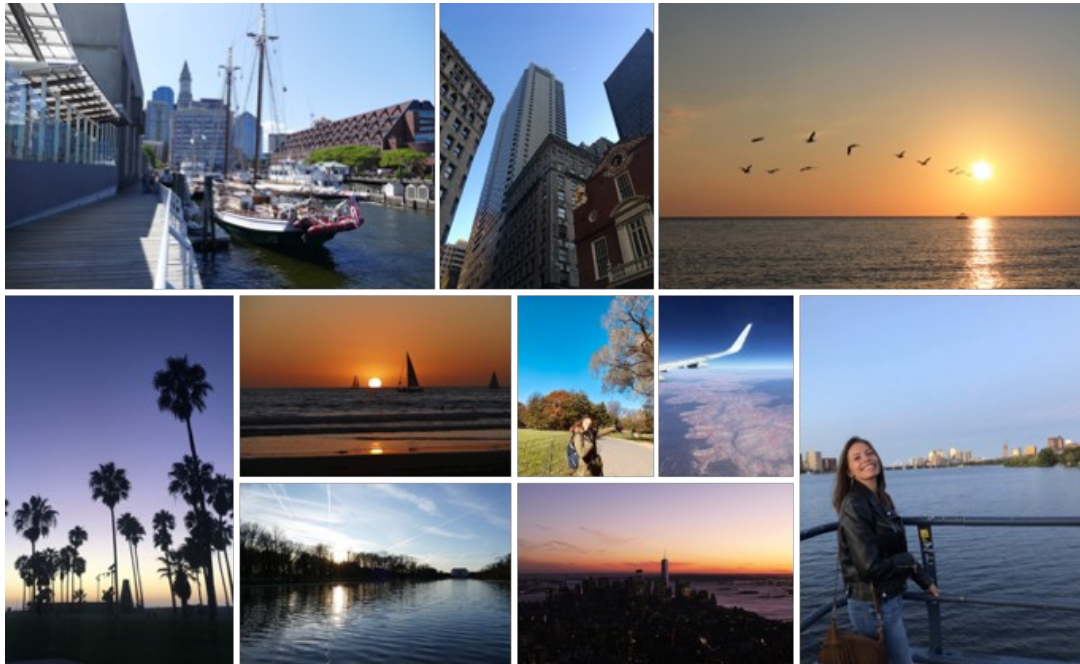
- **2016 – 2018, une première année et demie de tronc commun** pour découvrir et approfondir les fondamentaux des différents domaines du monde de l'entreprise (management, marketing, RH, droit...) mais également pour s'investir dans des projets connexes grâce aux **associations**. Pendant un an, j'ai été membre du Bureau des Arts, où j'ai pu participer à l'organisation d'un festival d'art dans Nantes (le Festival Intercult'), une comédie musicale, des scènes ouvertes mensuelles... et bien d'autres événements (soirées, cours de danse, de musique...). Cette expérience associative a d'ailleurs révélé mon intérêt et mon envie de travailler dans la Culture.
- **2018, une année de césure pendant laquelle j'ai pu réaliser deux stages très différents et surtout très enrichissants :**
 - o Le premier au sein de l'AROP à l'Opéra national de Paris, où pendant 6 mois j'ai travaillé au service Philanthropie, chargé du mécénat des Grands donateurs de l'Opéra... et où j'ai pu travailler directement au cœur du Palais Garnier (les plus beaux bureaux de ma vie je pense !);
 - o Le second à Montréal dans l'Agence Mickaël Spinnhirny, une agence de communication, d'événementiel et de management d'artistes. Cette expérience m'a aussi permis de découvrir une petite partie du Canada (Toronto, Québec, Tadoussac et ses baleines et bien sûr Montréal).

NB. Il faut savoir qu'à Audencia, l'année de césure est obligatoire : un point très positif selon moi car cela permet de couper avec le côté académique des études et d'explorer les voies professionnelles qui nous attirent !



Bureau des Arts Audencia 2017 (gauche) et paysages de 2018 Grand Foyer du Palais Garnier, été indien et hiver canadien, ateliers de décors de l'Opéra Bastille

- **2019, une année de spécialisation entre Nantes et Boston** : mes expériences passées ayant confirmé mon attrait et ma volonté de travailler dans le secteur culturel je me spécialise au sein de la **Majeure Management des Institutions culturelles et Industries Multimédia** à Audencia. Un semestre très riche (mon semestre académique préféré je dirai !) au cours duquel j'ai notamment pu **travailler avec le Centre Pompidou** (Paris) ou encore partir en **séminaire à Bilbao** en partenariat avec l'Université de Deusto sur l'impact des politiques culturelles dans le renouveau des espaces urbains. Je pars ensuite à Boston le temps d'un semestre pour étudier à la **Boston University** en vue d'obtenir un **Graduate certificate in Arts Management** (*spoiler alert : je l'ai bien obtenu !*). En plus de me permettre de mieux connaître et comprendre le fonctionnement du monde de l'Art et de la Culture à l'international, cela m'a également permis de découvrir un peu les Etats-Unis au cours de plusieurs **voyages** : Fort-Myers (Floride), Los Angeles, New-York, Washington, Salem...



Découverte d'une petite partie des Etats-Unis de septembre à décembre 2019

- **2020, l'année du stage de fin d'études... et donc de la fin des études !** Pour mon dernier stage, je décide d'intégrer un cabinet de conseil spécialisé en ingénierie culturelle et touristique. Mon expérience avec le Centre Pompidou avait éveillé mon intérêt pour le conseil... et je n'ai pas été déçue ! Malgré la COVID-19 et le confinement j'ai pu continuer mon stage, en télétravail et ainsi être diplômée en juillet 2020 ! Bye bye Audencia, merci pour ces 4 années riches en rencontres, en expériences ... bonjour le monde du travail ! Commence alors le temps de la recherche d'emploi, je cherche à la fois dans la Culture mais également dans le conseil en tourisme, culture mais aussi secteur public. En parallèle de mes recherches, je réponds à un appel d'offres pour le musée de Villèle et le département de la Réunion, avec deux connaissances réunionnaises... que nous remportons ! Je trouve dans la foulée mon emploi actuel et travaille pour le musée de Villèle et le Département, avant d'intégrer Sia Partners en tant que Consultante au sein de l'équipe Secteur Public.

Et maintenant ?

Cela fait presque 2 ans que je travaille en tant que Consultante en Secteur Public au sein de Sia Partners, un cabinet de conseil en management parisien. J'ai eu l'occasion de travailler sur des sujets très variés et je développe mes compétences en conduite du changement, animation de séminaires, communication, réponse à appels à projets... Par curiosité pour le Secteur public et la diversité des thématiques englobées par cette notion, j'ai fait un petit pas de côté m'ayant permis de découvrir les secteurs de l'éducation, du logement social ou

encore de la Gendarmerie nationale... ce que je ne regrette absolument pas ! Mais la culture n'est jamais bien loin : j'ai en effet aussi eu la chance de pouvoir travailler avec le Musée d'Orsay et le musée de l'Orangerie ou encore le futur musée Guggenheim à Abu Dhabi et conserve bien en tête l'idée de me consacrer de façon plus importante à ce secteur qui m'intéresse et me passionne toujours autant !